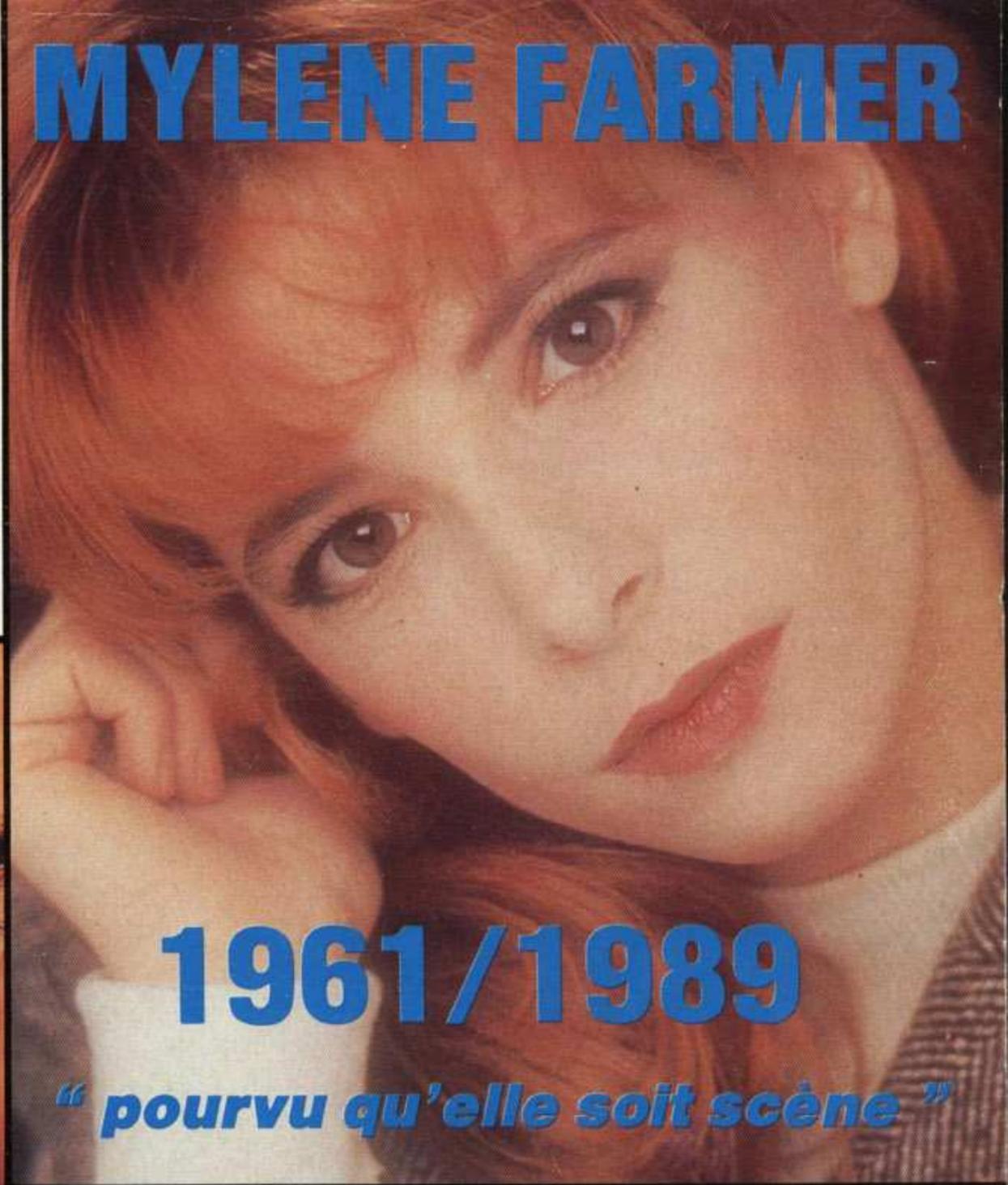
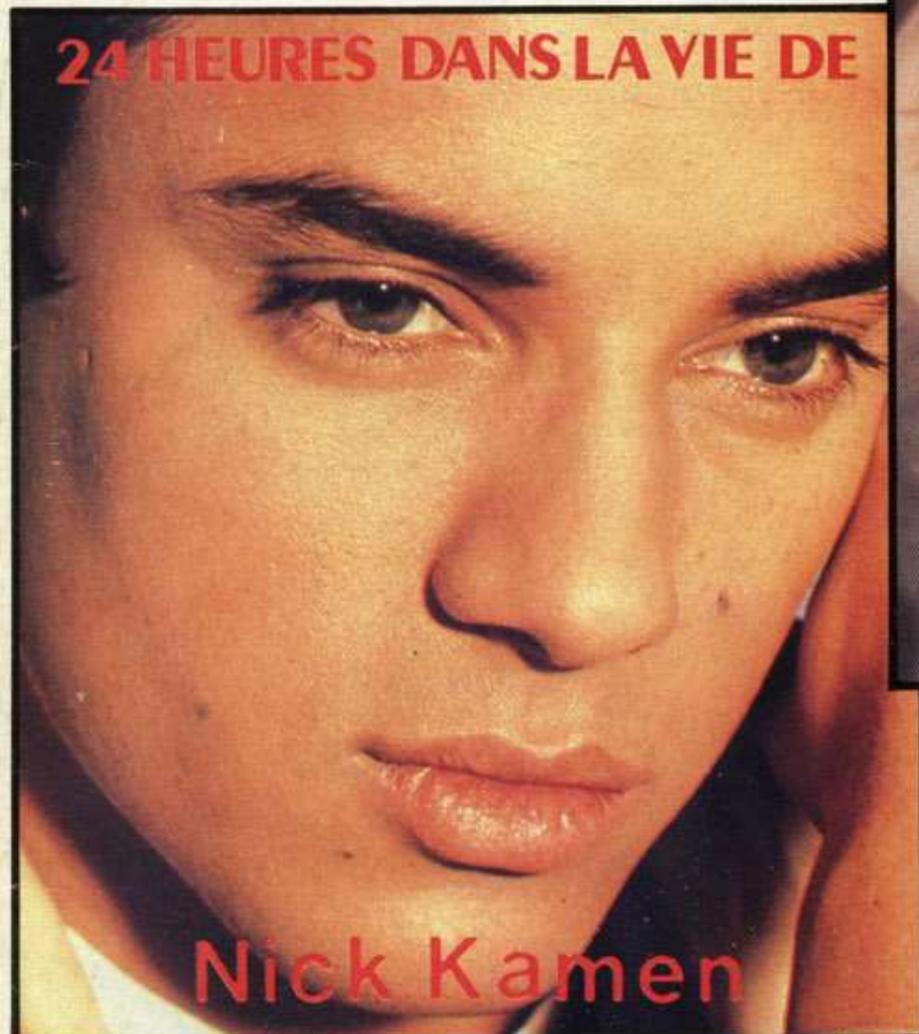


Graffiti

MYLENE FARMER



24 HEURES DANS LA VIE DE



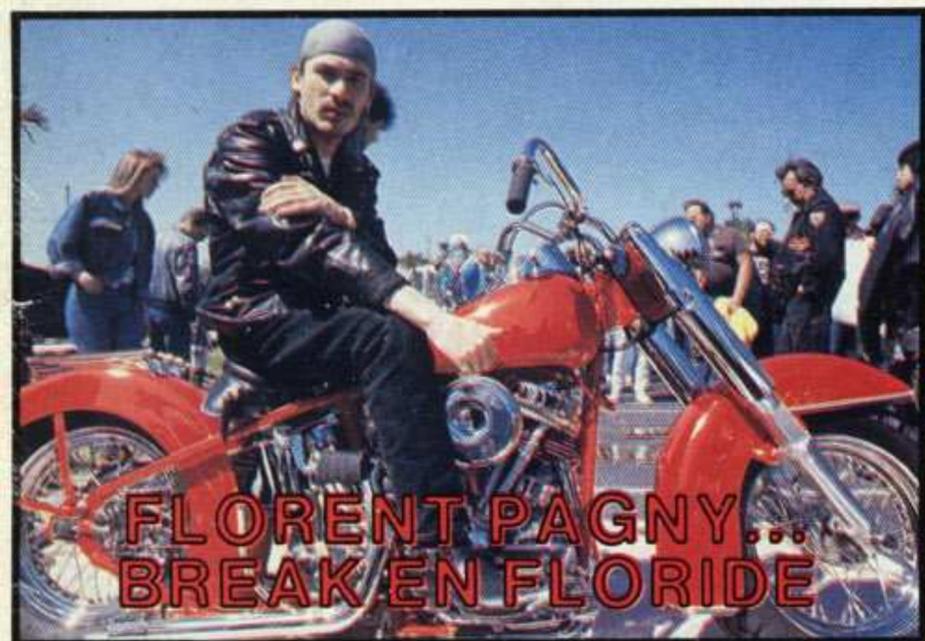
Nick Kamen

1961/1989

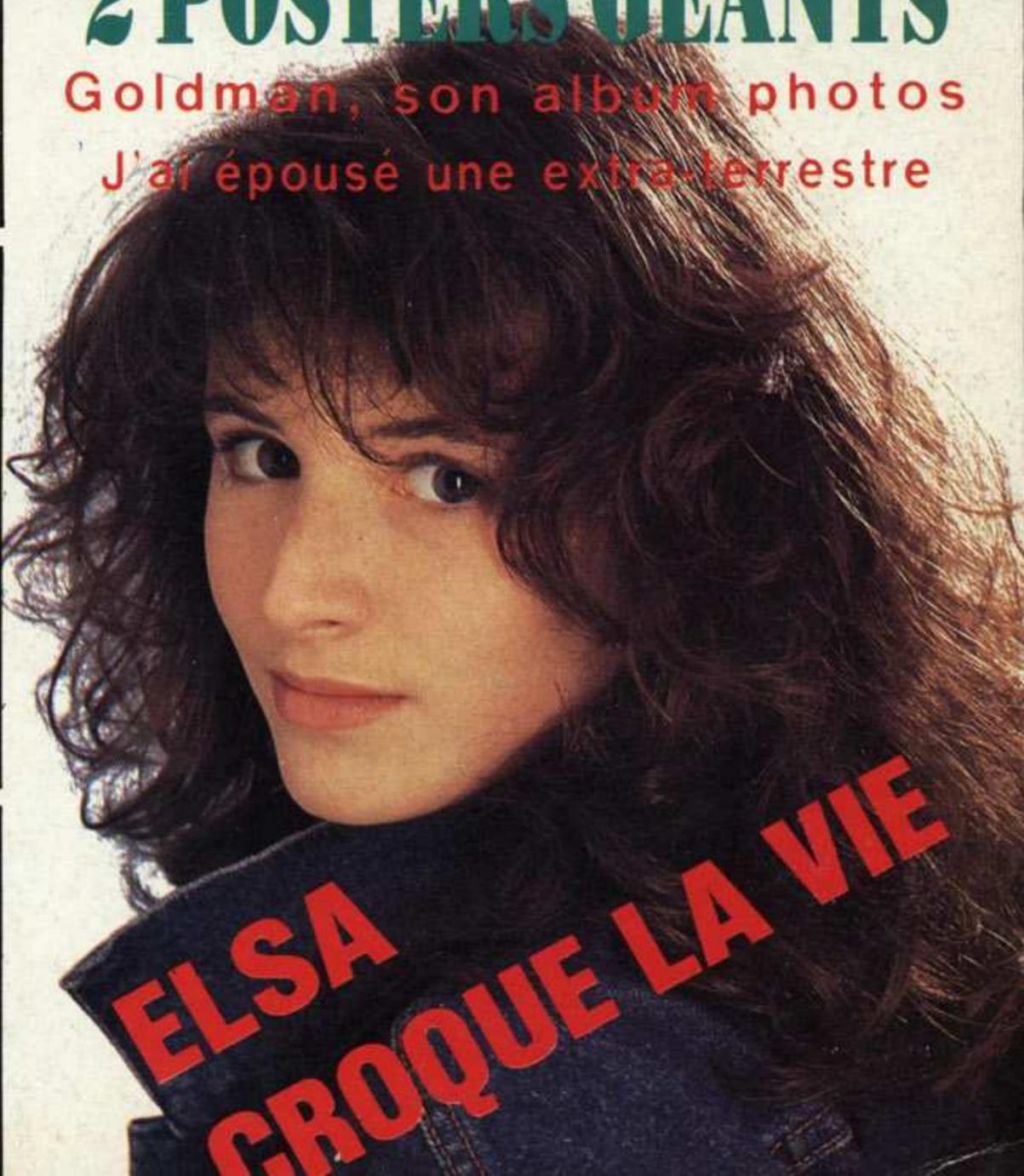
“ pourvu qu'elle soit scène ”

2 POSTERS GEANTS

Goldman, son album photos
J'ai épousé une extra-terrestre

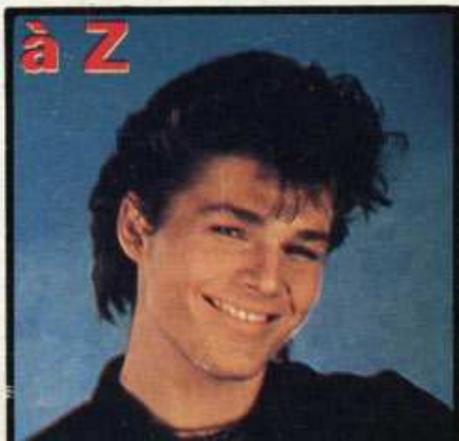


**FLORENT PAGNY...
BREAK EN FLORIDE**



**ELSA
CROQUE LA VIE**

A-HA de A à Z

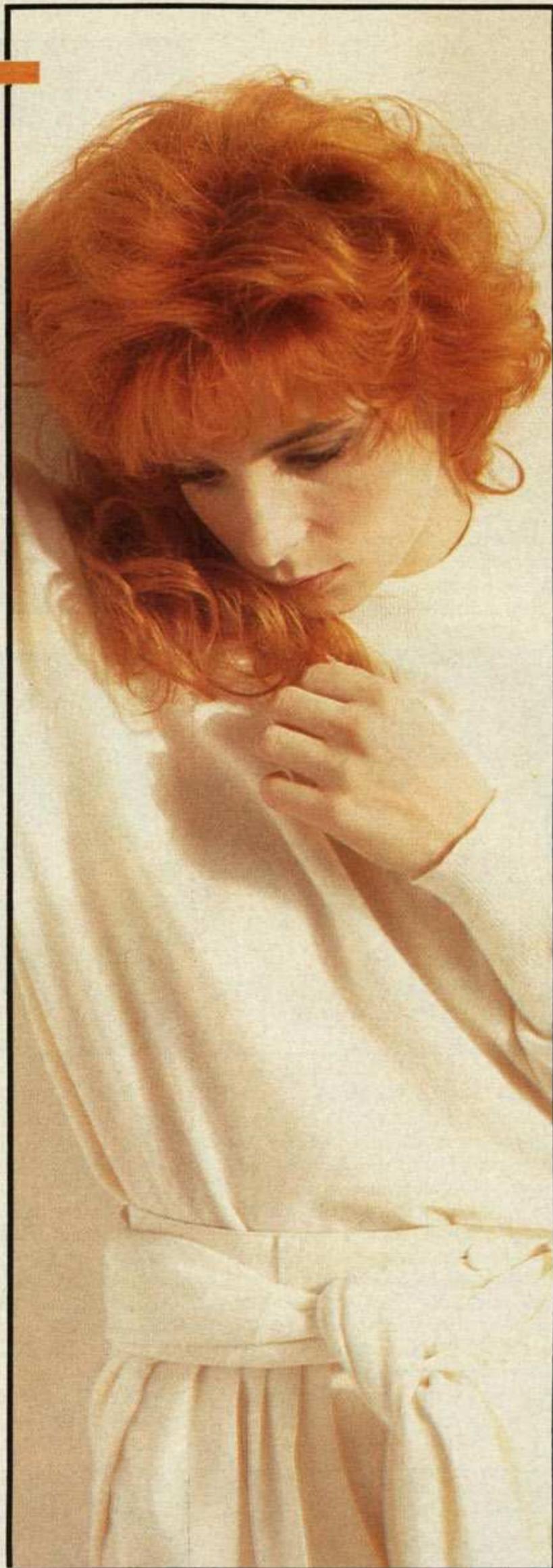


M 1297 - 54 - 18,00 F



MAL 1989

NEWS SHOW-BIZ	4
MYLENE FARMER : L'invitée du mois	6
NICK KAMEN	14
MIGUEL BOSE	17
ELSA : tournage à Cabourg	18
FLORENT PAGNY en Floride	20
CAROLINE LEGRAND : balade en solitaire	22
A-HA de A à Z	25
BOOM BOOM ET LES TEQUILAS	28
FLIM FLAM	29
STING en Amazonie	30
STING : Interview	32
TANITA TIKARAM	33
SIMPLE MINDS : Guest star	34
PHILIPPE SWAN, TWENTY YEARS AFTER : Expresso	36
POSTERS GEANTS : L'ALBUM PHOTOS DE J-J GOLDMAN J'AI EPOUSE UNE EXTRA-TERRESTRE	37
THE GAME, WEST AND BYRD : Expresso	53
GIANNA NANNINI	54
RAFT	55
PATRICIA KAAS : Clip-clap	56
INNER CITY, KRASE : spécial House Music	58
FRANCIS CABREL : Albumscoopie	60
JUKE-BOX	62
STEVIE WONDER : le live du mois	64
AVALANCHE	67
GRAZIELLA DE MICHELE	67
GRAFFIT'HIT	66
YAZZ : concours	69
CINEMASCOOP	70
LE FESTIVAL DE CANNES : L'événement cinéma	72
JEAN-JACQUES BEINEX : L'invité cinéma	74
ACTUA-CINE	76
PETITES ANNONCES	80
HOROSCOPE/ABONNEMENT	82



GRAFFITI N° 54 MENSUEL MAI 1989 - 18,00 F - est édité par la SARL P.E.S. 122, avenue des Champs-Élysées, 75008 PARIS - Gérante Lucette Tripet. Comité de Direction (Loi 49.956 du 16/7/1949 sur les publications destinées à la jeunesse). Directrice de la publication : Lucette Tripet. Membres : Arty Tackian, F. Parmentier, J-P Teysaire, Ph. Mastantuono. Rédaction : 122, avenue des Champs-Élysées, 75008 PARIS - Tél. : 42.89.09.19. - Rédactrice en chef : Joëlle Kalfon. Rédactrices : Raquel Boidana, Caroline Taïeb. Juke Box et albumscoopie : Christian Ouvrier. Critiques Cinéma : Marie-Agnès Bruneau. Pigistes : Sylvie de Villette, Christian Jeune. Photographe : Philippe Guersan. Directrice artistique : Dominique Aubin. Maquettistes : Sylvie Tréhout, Fabrice Vincensini. Secrétaires de rédaction : Michèle Portier, Martine Tapiéro. Photocomposition : Compo Gallieni. Photogravure : S.P.P.I. Imprimerie : Edicis Evry. Publicité et Promotion : Jean-Claude Lebon. Chef de publicité : Sandrine Philippo - Agone Régie, 33 rue de l'Arcade, 75008 PARIS - Tél. : 47.42.14.00. Abonnements : 122, avenue des Champs-Élysées, 75008 PARIS, de 9 h à 13 h, tél. : 42.25.31.62. Ventes NMPP : Josette Garcia - Tél. : 43.59.27.71. Dépôt légal N° 577. Commission paritaire 67359. Diffusion NMPP. Crédit photos : Agences Sygma, Cinéstar, Sipa, Stills, Claude Gassian. La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, dessins et photos publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. La reproduction des textes, dessins et photographies publiés est interdite. Ils sont la propriété exclusive de GRAFFITI qui se réserve tous les droits de reproduction et de traduction dans le monde.

MYLENE





AINSI SOIT-ELLE

Traquée en permanence par le regard des autres, elle provoque, elle intrigue, mais elle est toujours très bien placée dans l'estime des gens, reconnaissante du plaisir qu'elle leur donne. Ecorchée vive, elle chante sa blessure à qui voudra l'entendre, tout en laissant sur son passage un mystère qui lui est propre...

Son jardin secret, loin d'être lieu commun, a toujours été préservé, si ce n'est au travers de ses chansons où l'effraction a peut-être eu lieu. Tantôt autobiographiques, tantôt utopiques, Mylène y donne toujours beaucoup d'elle-même et si elle se vide un peu plus à chacune d'elles, sa fragilité a toutes les raisons du monde de s'épanouir.

Son péché mignon, le paradoxe, qu'elle aborde à chaque coin de phrase, traite de tous les thèmes qui lui sont chers : la femme et l'enfant, le noir et le blanc, la tristesse et la joie, la pureté et le sang... Tous ces sujets et bien d'autres ont vu le jour à Vinyl, royaume de Mylène, entre « Cendres de Lune » et « Ainsi soit je ».

Une fois la perfection atteinte, la belle s'était promis d'atterrir sur une scène et, proche du but fixé, elle s'imagine déjà au Palais des Sports, salle comble, lumière tamisée, ambiance mystérieuse.

Attendue de tous, elle affiche déjà complet et les langues bonnes ou mauvaises se réjouissent à l'avance de pouvoir la coincer au tournant. Entre deux répétitions, elle a parlé, elle a plongé dans son passé, elle s'est penchée sur son avenir, elle nous a raconté.

L'AGENDA DE SA CARRIERE

Nul n'ignore les débuts de Mylène Farmer, mais épicuriens nous sommes et les belles histoires nous donnent « bien du plaisir » ; c'est pour cette raison, qu'étape par étape, 45 tours après 45 tours, aucun n'y échappera ; ils vont tous faire un saut sur la sellette avec, à l'appui, ses commentaires, ô combien pertinents...

MAMAN A TORT : Mylène a eu raison.

« Alors que je débutais gentiment une carrière de mannequin, j'ai passé une audition pour « Maman a tort ». Il y avait une cinquantaine de jeunes filles qui chantaient certainement mieux que moi et, allez savoir pourquoi, Laurent

Boutonnat et Jérôme Dahan m'ont choisie.

Ils ont expliqué, en voyant la surprise se dégager de mon visage, qu'ils recherchaient plus un physique qu'une voix, et qu'il serait toujours temps d'apprendre à chanter.

J'étais jeune, mais il faut bien dire que si j'ai accepté de chanter cette chanson, c'est parce qu'elle me plaisait... Je n'aurais jamais chanté n'importe quoi. »

MY MUM IS WRONG : Mylène traverse la Manche

Elle a opté pour la facilité ; son premier 45 tours ayant eu un joli succès d'estime, elle a voulu être estimée par les Anglais...

ON EST TOUS DES IMBECILES : le cri du cœur

Cette chanson annonça le recul de la Mylène... Nul n'était réellement prêt à défendre une chanson répondant à l'appellation de « On est tous des imbéciles. »

« J'ai tenu à dire ce que je pensais ; vous savez, lorsque j'ai une idée derrière la tête, il est difficile de me l'enlever. C'est à cette époque que j'ai quitté RCA, mon ancienne maison de disques, au profit de Polydor, où tout se passe très bien (jusqu'à présent).

PLUS GRANDIR : Echec et mat.

C'est son quatrième 45 tours, mais dans la tête de Mylène, ce fut un nouveau départ. Autobiographique au possible, Mylène écrit là sa première chanson, toujours aux côtés de Laurent Boutonnat.

« Oui, le texte était purement et simplement autobiographique ; j'ai très peur de la fuite du temps et en l'occurrence, de vieillir. Cette chanson était un cri, une révolte. Le thème de la mort m'a toujours obnubilée et je crois que cela s'est laissé sentir dans cette chanson.

Le clip a été réalisé par Laurent en cinémascope, j'ai également participé à l'écriture du scénario et je suis fière d'en avoir conçu le story-board. C'est avec ce clip qu'on a créé notre univers, qu'on a donné le départ ; c'était effectivement le début d'une grande série.

Pour Laurent et moi, ce 45 tours et ce clip étaient en quelque sorte un challenge, car si « Plus grandir » séduisait aussi bien côté musique que côté clip, cela nous donnait des ailes pour l'avenir. »

LIBERTINE : Pas si catin que ça.

« Libertine » est lancée sur les platines et Mylène, à cette occasion, revêt la toison de feu ; elle n'est plus brune, mais rousse et son look, jusqu'alors négligé, se peaufine : la petite fille devient grande, devient femme.

« Cette chanson est venue très naturellement. J'étais en studio d'enregistrement, à l'occasion de mon album, et la musi-

que de « Libertine » a commencé à défilier sur les bandes. A cette époque, il n'y avait pas de paroles et j'ai lancé, comme ça, « Je suis une pute » ; de là est venu « Je suis une catin ». Nombreuses sont les âmes pures qui ont été choquées par mes paroles trop osées ou par mes robes trop échancrées. Mais je n'ai pas eu peur de provoquer, j'ai même récidivé lors de mon clip. Il a coûté 500 000 francs mais je pense qu'il a eu un impact à la hauteur de son coût. J'y apparaissais nue, ce qui a suscité de nombreuses demandes... On m'a proposé de poser nue dans des magazines et ce, pour des sommes très coquettes, mais j'ai refusé, car je n'avais pas besoin d'argent ; en plus, je ne voulais pas que mon corps entre dans les foyers. »

TRISTANA : Bonjour tristesse.

Inspirée de Baudelaire et de ses « Fleurs du Mal », Mylène Farmer fut enflammée par ses tristes plaisirs. Le clip de cette chanson poursuivit la série des courts-métrages. Douze minutes d'une succession d'images des plus glaciales pour illustrer cette chronique d'une mort annoncée.

« Dans cette chanson, je me suis laissée aller ; j'ai laissé courir mes pensées, aussi morbides fussent-elles. Ma personnalité de chanteuse a été occultée au profit de cette « Blanche-Neige » made in URSS. »

SANS CONTREFAÇON : Mi-fille, mi-garçon.

Titre par qui le succès rejaillit. Mylène Farmer n'était jamais sortie de l'estime des gens. Avec ce titre, elle grimpe davantage... Succès commercial à la clé, Top 50 en prime, elle se remettra assez bien de ce succès, ô combien mérité.

« Sans contrefaçon » : révélation ou utopie, que croire lorsque la fiction se mêle à la réalité ?

Le clip, cette fois-ci, a été réalisé à Cherbourg et avec, pour figurante de luxe, la comédienne Zouc. Ce clip sera apprécié et Laurent Boutonnat sera reconnu comme l'un des deux meilleurs réalisateurs de clips de l'Hexagone en 88.

« J'ai tenu à ce que Zouc fasse partie de mon clip car je l'associe facilement à une sorcière... Lorsque je suis allée la voir sur scène, les gens autour de moi riaient de bon cœur ; moi, j'avais envie de pleurer... »

« Ce qui m'a fait écrire cette chanson, c'est qu'un beau jour, j'ai pensé être entre deux sexes. Quand j'étais plus jeune, on me prenait toujours pour un garçon... ».

AINSI SOIT JE : Autoportrait.

Voici venir, avec le printemps, son nouvel album. Alors que le premier révéla une Mylène Farmer chanteuse, la voici, avec celui-ci, consacrée auteur de la quasi-totalité du L.P. (un seul titre n'est pas signé de sa petite menotte : « L'Hor-



loge », texte de Charles Baudelaire, sur la fuite du temps). Dès sa sortie, cet album entra au Top 30 et, à l'heure où ma plume s'exprime, il n'a jamais quitté ce hit-parade, reflet de la France croqueuse de disques.

« Cet album est en fait ma philosophie : toutes mes envies, mes passions, mais aussi les choses qui me tiennent à cœur. Beaucoup d'idées choquantes, d'accusations fortes sont allégées par la douceur des notes musicales mais je pense que le ton qui s'en dégage n'est pas aussi gentil qu'il voudrait bien le laisser croire. »

POURVU QU'ELLES SOIENT DOUCES : Libertine bis.

Sorti en septembre 1988, ce titre sera très vite classé dans le Top 50 et pour illustrer cette chanson également intitulée « Libertine II », Laurent Boutonnat, pour le clip, se surpassera... Dix-sept minutes de costumes, de décors, de cascades, le tout dans une ambiance imprégnée du XVIII^e siècle et, pour couronner le tout, Mylène Farmer est consacrée interprète féminine de l'année.

« J'étais à la fois très heureuse et profondément triste. C'était un très grand moment d'émotion. J'étais très heureuse de gagner ce prix mais je n'ai rien fait pour fêter ça. On a dit que j'avais l'air triste, j'étais tout simplement bouleversée. Lorsque je suis rentrée chez moi, je ne pouvais pas parler, je serrais ma victoire très fort contre mon cœur puis, peu à peu, je suis redescendue sur terre et je me suis remise au travail. »

SANS LOGIQUE : Mais avec éclat.

Le plus récent titre de Mylène, celui par qui le succès va encore frapper. Une fois de plus, elle laisse exploser les choses qui lui tiennent à cœur. Cette chanson sans logique ne fera que renforcer sa carrière qu'elle a su mener avec la logique la plus incontestable.

QUI EST-ELLE ? SES GOUTS

Les singes : Lorsqu'on parle de ce qu'elle aime, la première chose qui incontestablement nous traverse l'esprit, c'est la présence de ses deux singes capucins : E.T. et Léon.

« Ils sont entrés dans ma vie ; ils ne prennent que très peu de place et je m'y suis très vite attachée. J'aime beaucoup ces animaux ; en plus, j'ai un besoin permanent de caresser. »

Les chevaux : « J'ai découvert les chevaux à l'âge de 10 ans. J'ai une telle passion pour les animaux que lorsque j'étais enfant, je voulais être vétérinaire, mais j'ai très vite renoncé à ce projet. J'ai également songé à faire carrière dans l'équi-

tation, mais là aussi, j'ai très vite oublié. »

Les douceurs : « J'adore les gâteaux et les bonbons, surtout lorsqu'ils sont très chimiques, car ça me rappelle ma plus tendre enfance. Mais n'ayons pas peur des mots, je suis et serai toujours très gourmande. »

La musique : « Chez les Français, j'aime assez Jacques Dutronc, Barbara, Jacques Brel qui, à mon goût, font une musique complètement indémodable, hors de tous courants musicaux. Côté anglo-

Le cinéma : « Le 7^e art était ma passion première... J'aimerais beaucoup pouvoir tourner sous la direction de Laurent Boutonnat. On m'a déjà proposé des scénarios mais rien qui me plaise vraiment. Mes réalisateurs préférés sont Roman Polanski, Jean-Jacques Annaud et Louis Malle car j'aime le regard qu'ils portent sur l'enfance. »

SON MODE DE VIE

Née sous le signe du mystère, Mylène dévoile au compte-goutte ses faits et gestes quotidiens... Comme toute personnalité qui se respecte, elle se coupe du



saxon, j'adore Depeche Mode ; je trouve qu'ils ont vraiment beaucoup de talent. »

La lecture : « Je lis énormément. La lecture est également un moyen très efficace de remédier à mes insomnies. « Allan » d'Edgar Poe est en l'occurrence l'œuvre qui figure en permanence sur ma table de chevet. Mais celui que j'admire le plus, c'est vraiment Baudelaire. Je trouve qu'il écrit décidément bien ; j'ai d'ailleurs illustré vocalement « L'Horloge » qui fait partie des « Fleurs du Mal ». En plus d'aimer le poète, j'apprécie l'homme qu'était Baudelaire, son côté névrosé, persécuté... »

monde mais ne vit pas moins cependant.

Son domicile : Après avoir longuement habité dans un appartement près du Centre Georges Pompidou à Paris (quartier des Halles), Mylène – un tantinet agoraphobe – s'est éloignée du centre de la ville, au profit d'une maison un peu à l'écart de la foule. Ainsi, ses deux singes y sont plus à l'aise et Mylène, dans cet espace, respire beaucoup plus facilement.

Ses loisirs : Mylène, en plus d'avoir ses animaux à domicile, va régulièrement au zoo. Celui qu'elle préfère est « Le Jardin des Plantes » pour les découvertes qu'elle

LE SANG

Présent autour d'elle dans tous ses clips, le sang a, à ses yeux, une importance capitale : « J'aime le rouge sang, car pour moi, c'est un symbole. Un bain de sang, c'est une sensation à la fois merveilleuse et terrifiante ; en tout cas, attirante... ».

L'AMOUR

« Selon moi, l'amour est la quête d'un idéal, la recherche d'une autorité de force et de protection. J'ai connu l'amour physique très tard ; c'est peut-être pour cette raison que j'ai des rapports difficiles avec les hommes. Adolescente, je fantasmais sur des amours avec des comédiens. »

peut y faire. Elle regrette cependant d'y avoir déjà entraîné tous ses amis car désormais elle n'a plus personne pour l'y accompagner. Dès que son emploi du temps le lui permet, Mylène file chez des amis à elle qui possèdent une ferme remplie d'animaux, et là, elle se régale.

Ses sorties : Elle se font très rares, car casanière dans l'âme, Mylène Farmer déteste les mondanités. Elle se sent mieux chez elle mais regrette cependant de ne pas savoir cuisiner.

Son argent : Pas matérialiste pour un sou (c'est le cas de le dire), elle ne fait aucune folie par rapport à l'argent. Ses deux péchés mignons sont les vêtements, qui se font très nombreux chez elle, si on compte en plus les costumes de ses clips, et les chaussures à talons plats, noires de préférence, pour lesquelles elle a une véritable passion... « La deuxième chose que je regarde sur quelqu'un, après son visage, ce sont ses chaussures. »

Sa famille : Certaines de ses chansons, certains de ses clips pourraient choquer ses parents proches mais le métier de Mylène n'apparaît guère lors de leurs conversations ; d'ailleurs, elle dit d'eux : « Nous sommes une famille pleine de longs silences mais pas moins intenses cependant. »

Son courrier : Idolâtrée à l'extrême, Mylène est assaillie par les lettres qu'elle reçoit. « J'en reçois de plus en plus, j'y réponds de moins en moins ; ce n'est pas l'envie qui me manque, mais le temps, tout simplement. »

Les gens qui lui écrivent ont parfois le mal de vivre, mais sont souvent admiratifs de ce qu'elle fait.

SON CARACTERE

Provocante à souhait, Mylène est en fait d'une grande fragilité. Elle n'a pas honte de s'avouer narcissique et n'accepte de répondre aux interviews que lorsqu'on lui offre en retour la couverture des magazines.

Elle déteste les jeux : « Je n'aime pas jouer, peut-être est-ce par peur de perdre. »

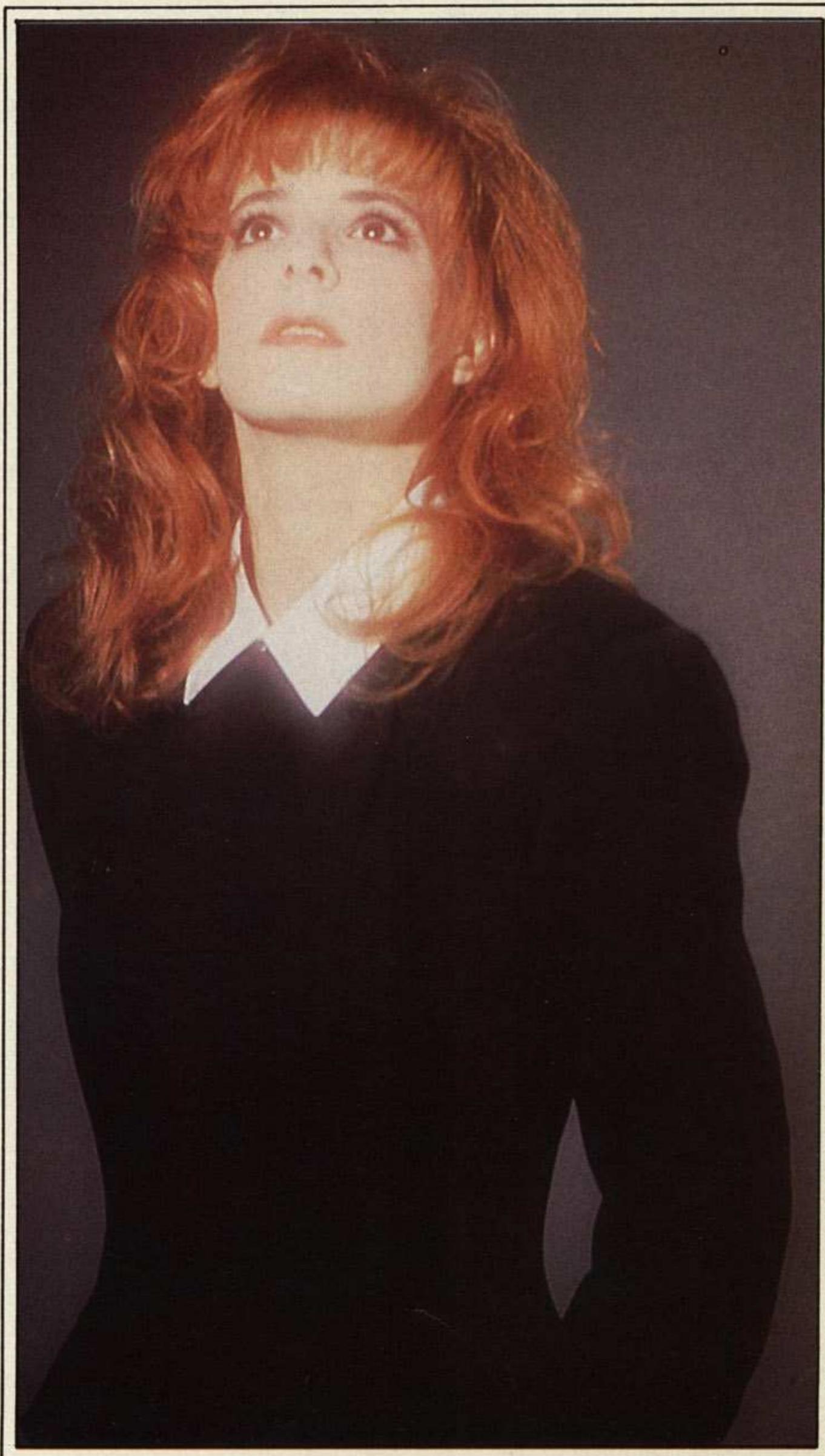
Elle dit oui à l'ésotérisme, non au sexe. Mylène s'épanouit davantage dans le milieu des sous-entendus : « Je suis une romantique, violente et sensuelle. »

Androgyne à ses heures, elle cultive son côté garçon manqué, aussi bien dans les paroles de ses chansons que dans les images de ses clips.

« Il y a en moi une force de caractère masculine imprégnée d'une touche de féminité. »

LA SOLITUDE

« Lorsqu'on est un personnage public, on y vient peu à peu mais, au bout du compte, on prend l'habitude de se couper du monde. »



D'OÙ VIENT-ELLE ?

SON ENFANCE

C'est le 12 septembre 1961, sous le soleil encore chaud de Montréal, que Mylène Farmer (son véritable nom) vit le jour.

Vierge ascendant vierge, enfant déjà, elle avait toutes les raisons du monde de s'épanouir sous une double personnalité, donc caractérielle.

Mylène a trois frères et sœurs, son père est ingénieur aux Ponts et Chaussées et sa mère, quant à elle, s'occupe de sa petite famille.

Sa passion pour les animaux se révéla dès son plus jeune âge et ne la quittera plus jamais.

C'est dans une école religieuse qu'elle fit

ses études et pourtant, quelques années plus tard, elle dira de la religion : « Je crois en quelque chose mais je ne peux pas le matérialiser. »

Les souvenirs que Mylène conserve de son enfance ne sont guère satisfaisants. D'ailleurs, elle en parle peu ; c'est un peu tabou à ses yeux, peut-être du fait que ce ne soit pas très positif car, selon ses dires, elle aurait mal vécu cette période de sa vie. Solitaire éperdue, à l'école comme ailleurs, Mylène avait très peu d'amis, elle n'avait que des contacts.

SON ADOLESCENCE

Bye Bye Montréal : C'est en abordant l'adolescence que Mylène Farmer quitta sa cabane au Canada au profit d'une autre à Paris. Il est difficile en général de s'éloigner de ses origines mais, heureusement, Mylène, comme toute enfant qui se respecte, eut une faculté d'adapta-

tion à la hauteur de la distance parcourue.

Dans un premier temps, Mylène et sa petite famille s'installèrent en région parisienne, à Ville d'Avray.

Adolescente hors normes : Mylène n'étant pas une enfant comme les autres, il n'y avait aucune raison pour qu'elle fut une adolescente « banale ».

Contrairement aux jeunes filles de son âge, Mylène, elle, n'a pas tenu de journal intime. Elle n'allait pas en soirée avec des amis ; elle n'achetait pas de disques et ne flirtait pas non plus avec les garçons de son âge. Adolescente mystérieuse, secrète, indépendante, Mylène a grandi en conservant les traits de caractère qu'elle possédait dans sa jeunesse.

Ainsi était-elle, ainsi soit-elle.

Scolairement parlant : Mylène, qui a toujours eu en horreur les autorités, quelles qu'elles soient, ne se plaisait guère au lycée où, comme tout étudiant, elle se devait de rendre des comptes à ses professeurs. Cela dit, très douée en français (elle prévoyait peut-être déjà son avenir d'auteur) et en dessin, elle se dirigea vers la branche la plus artistique du baccalauréat, c'est-à-dire la filière A4.

Après la terminale, Mylène décida même de poursuivre ses études, mais seule et donc sans contrainte.

Le sport : Sportive dans l'âme, Mylène adolescente ne supportait déjà pas de rester sans rien faire. Selon elle, bouger en permanence était une façon radicale de ne pas vieillir. Eprise des chevaux et en l'occurrence de l'équitation depuis l'âge de 12 ans, la belle, telle une amazone, avançait dans la vie avec l'idée de transformer sa passion en profession. Mais face aux nombreuses difficultés qui se présentaient à elle, elle renonça à ce métier au profil de la vie qu'elle mène aujourd'hui.

OÙ VA-T-ELLE ?

PASSAGE A L'ACTE... SCENIQUE

Attendue au tournant, puisque chacun de ses faits et gestes crée l'événement, Mylène, là encore, fait régner un mystère total sur son passage au Palais des Sports, à partir du 18 mai.

Les décors ont été tenus secrets, comme tout le reste, et personne n'a pu percer ce mystère, histoire de nous donner, non pas un avant-goût de paradis, mais un avant-goût de Farmer...

Celle qui a longtemps privilégié le « play-back » lors de ses passages télévisés va-t-elle passer le cap de la scène ou rester coincée sous la langue assassine de son public impatient ? C'est ce que chacun d'entre nous brûle d'envie de savoir.



EXERCICE DE CLIP

A l'aube d'une naissance scénique annoncée, Mylène n'en occulte pas pour autant son exercice de style préféré : le clip...

C'est donc dans la perspective ultime de nous coiffer au poteau de la séduction qu'elle a tourné les images de son dernier single : « Sans logique »...

Plantons le décor : Laurent Boutonnat, l'alter ego que l'on ne présente plus, réalise, Mylène joue.

Et alors que ces deux complices, nés sous le signe de la gemellité artistique, peaufinent leur œuvre mi fugue musicale, mi raison cinématographique, nous orientons nos recherches en plein cœur d'un studio parisien où, la caméra au poing, nous avons saisi deux saltimbanques dans l'exercice de leur fonction fantasmagorique...

L'esprit noir et blanc, le clip est pourtant

en couleur. L'histoire se situe dans un terrain vague obscurci par un ciel lourd de conséquences... Une bande d'enfants gitans s'amuse... Parmi eux se profile une longue jeune fille rousse, portant un tablier pouilleux ; cette Cendrillon 89 n'est autre que Mademoiselle Farmer elle-même. Le visage sali de terre, Mylène vêtue comme une femme de ménage reste, malgré le dépouillement, une véritable princesse...

Visiblement, elle prend de plus en plus de plaisir à faire la comédienne et, sous la direction de Boutonnat, non seulement elle accepte toutes les poses possibles et imaginables, mais elle se meut dans un climat gorgé de confiance et de feeling réciproque... Ouverte, l'âme conviviale,

Mylène sourit, discute, communique avec ses partenaires et cette Esmeralda clippée n'apparaît guère au privé comme l'introvertie repliée sur son « Moi Jeu » que l'on suppose...

Un budget confortable, une assise certaine sur « Sans logique », on n'a pas lésiné sur les moyens de nous faire vibrer. Une simulation de corrida, Miss Farmer incarne tout à coup les taureaux d'infortune et, casquée de deux cornes de couteau... elle met à mort son toréador, un jeune et bel éphèbe brun...

Le tandem Farmer-Boutonnat, spécialiste de l'onirisme grand public pris en flagrant délit du peut mieux faire... un clip visible sur K7 vidéo et via les lucarnes cathodiques bien pensantes...

LAURENT BOUTONNAT

LE FRÈRE DE SON ET D'IMAGE

Laurent Boutonnat – profession Pygmalion – a été bien inspiré le jour où il a fait éclore de son cocon la fleur qu'est Mylène Farmer.

Artiste sur toute la ligne, il a pris en charge sa protégée de A à Z, en passant par « M » comme musiques et « I » comme images. A eux deux, ils forment le duo chic et choc de la chanson française.

Qui est le maître, qui est l'élève... tout se confond dans cette osmose professionno-privée.

« Laurent a immédiatement été attiré par mon côté *oiseau psychiatrique* ; il a tout de suite eu envie de travailler avec moi et grâce à lui, je suis sortie de l'anonymat, je crois même que j'en ai fait un peu plus. Ce qui a contribué à parfaire notre entente, c'est que nous sommes aussi caractériels l'un que l'autre...

Beaucoup sont prêts à croire que nous formons, à la ville, un aussi beau couple qu'à l'écran. A ces curieux-là, je répondrai que cela ne les regarde pas. »

